

01166



NOTRE POLOGNE

revue mensuelle pour la jeunesse

Directrice

ROSA BAILLY

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

LES AMIS DE LA POLOGNE

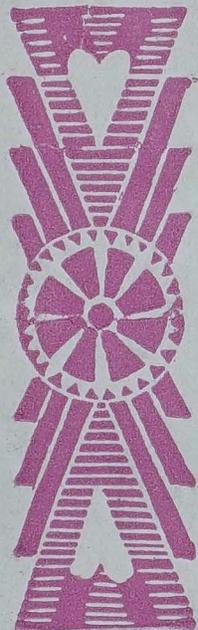
16, Rue de l'Abbé-de-l'Épée, PARIS (5^e)

Comptes de Chèques Postaux : Paris 880-96
Téléphone : Odéon : 62-10

Abonnements

Les abonnements partent d'octobre

France : 3 fr. par an
Pologne : 2 zlotys

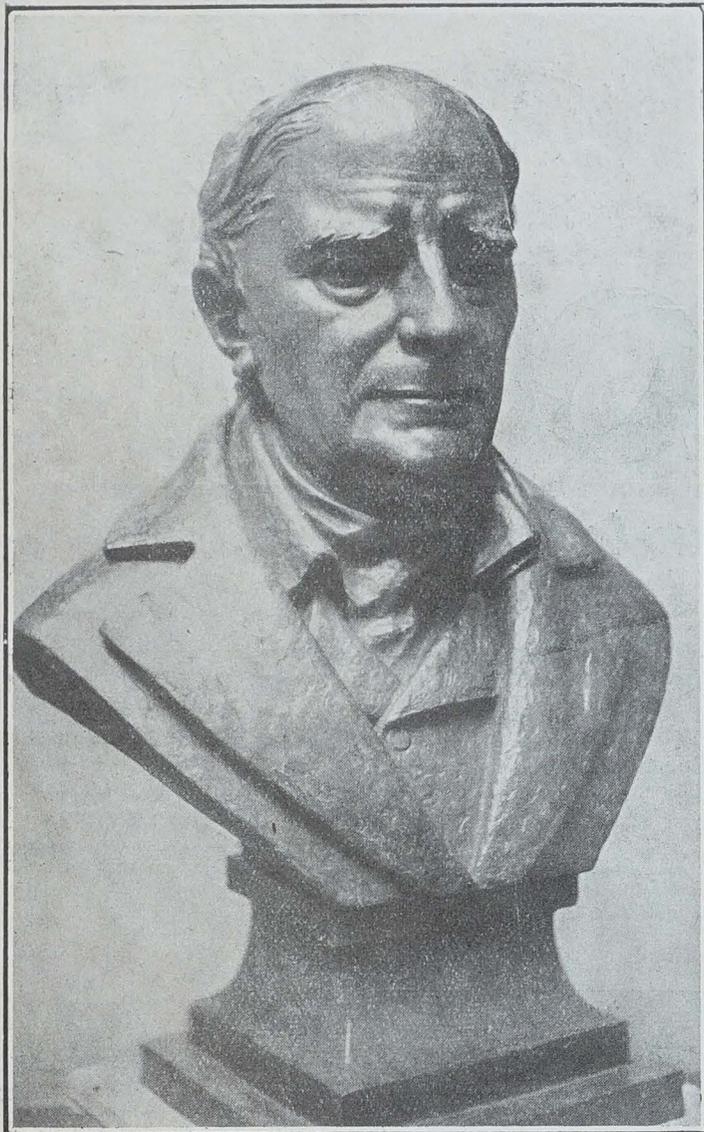


COSTUME DES MONTAGNARDS DES KARPATHES

B.U.C. LILLE 3



D 021 947641 7



HOENE-WRONSKI

Célèbre philosophe polonais du 19^e siècle,
mort à Neuilly-sur-Seine,
où ce buste du sculpteur François Black
vient d'être édifié

Le Général ORLICZ-DRESZER

Grande figure de l'aviation polonaise,
récemment tué dans un accident d'aviation





PAYSANS DE HAUTE-SILÉSIE

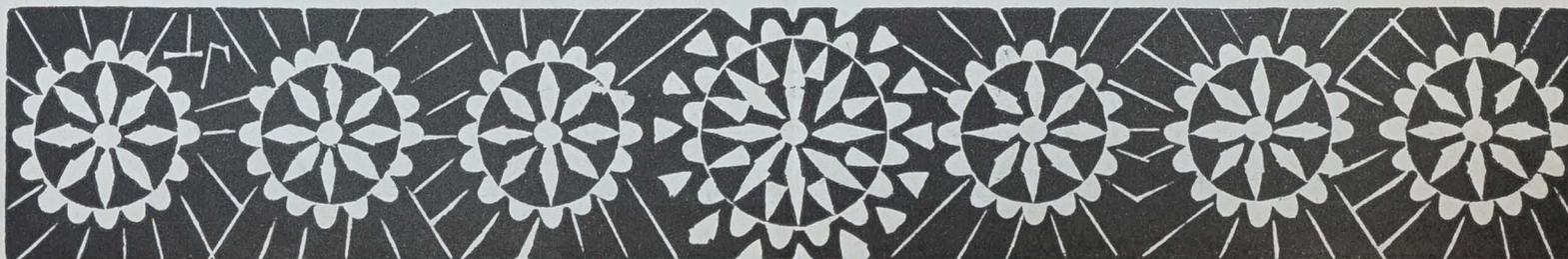
HAUTE-SILÉSIE

La Silésie c'est la région industrielle de la Pologne. A vol d'oiseau, si on voulait embrasser le paysage silésien, on verrait seulement une forêt de cheminées hérissées sur le fond sombre des nuages gris ; et seulement de ci de là, on apercevrait un champ cultivé. Cependant, se dirigeant plus au sud, l'on verrait se dresser à nos yeux des forêts et des chaînes de montagnes : ce sont les Beskides. La Silésie a deux aspects différents : l'un est noir, l'autre vert.

Dans toute cette partie du pays, la vie va à un train d'enfer ; car on y travaille pour tout le pays. Il faut rattraper le temps perdu durant la domination étrangère ! C'est pour la Pologne que le mineur tra-

vaille à la sueur de son front. Depuis que la Pologne a recouvré la Silésie, cette dernière s'est presque complètement débarrassée des habitudes et des costumes allemands. Le cœur de tous les Silésiens bat pour la Pologne, leur patrie. La capitale de la Silésie, Katowice, depuis le jour qu'elle est passée dans les mains polonaises, pousse et s'accroît de jour en jour. La ville si tranquille autrefois, chaque jour s'anime de plus en plus. Katowice, c'est la ville du travail. Elle est un exemple vivant et une preuve de ce que peut faire et à quoi doit aspirer la Pologne.

Wanda LUDYGA-LASKOWSKA.



La Roulotte de Michel Drzymala

Le paysan Michel Drzymala vient de disparaître à l'âge de quatre-vingts ans.

Ce nom reporte la pensée aux temps où la Pologne subissait l'esclavage allemand. L'histoire de l'homme qui vient de mourir est le symbole de la lutte qu'a dû soutenir le peuple polonais contre le gouvernement prussien, qui voulait l'exiler de ses propres terres.

Il y a trente-trois ans, en 1904, un pauvre paysan polonais de Podgradowice, près de Rakoniewice, dans le district de Wolsztyn, Michel Drzymala, voulut se bâtir une maison sur sa petite propriété de quelques hectares de terre. En vertu de l'ordonnance prussienne de 1904 sur la « colonisation », il devait pour cela obtenir l'autorisation du gouvernement prussien. Or, le dit gouvernement, voulant chasser les Polonais de la Pologne dite allemande et établir à leur place des colons allemands, faisait tous ses efforts pour susciter aux premiers des difficultés et les empêcher de construire des maisons sur leurs terres, afin de les exproprier plus facilement ensuite. La permission demandée par Drzymala lui fut refusée.

Drzymala et sa famille étaient donc condamnés à rester sans toit sur leurs têtes. Bien qu'il se trouvât dans la misère, le courageux paysan ne voulut pas trahir la cause polonaise. Il ne succomba pas à la tentation et ne vendit pas à la Commission de Colonisation le morceau de terre acquis au prix de tant de peines. Il trouva un autre moyen de tourner la difficulté. Comme il lui fallait bien s'installer quelque part, il acheta pour la somme de 350 marks une roulotte et, ayant transporté ce véhicule sur sa propriété, il s'y établit avec sa famille.

La courageuse attitude de Drzymala eut un retentissement considérable dans tout le monde civilisé. De

tous les pays arrivèrent des journalistes, désireux de contempler par eux-mêmes ce monument à la honte de la culture prussienne. Dans les journaux polonais et étrangers on donna des reproductions de la « roulotte de Drzymala ». La société polonaise organisa une souscription publique pour offrir à Drzymala une nouvelle roulotte. C'est ainsi que Drzymala reçut une belle et confortable voiture blanche et verte, dans laquelle il put demeurer et se chauffer pendant l'hiver.

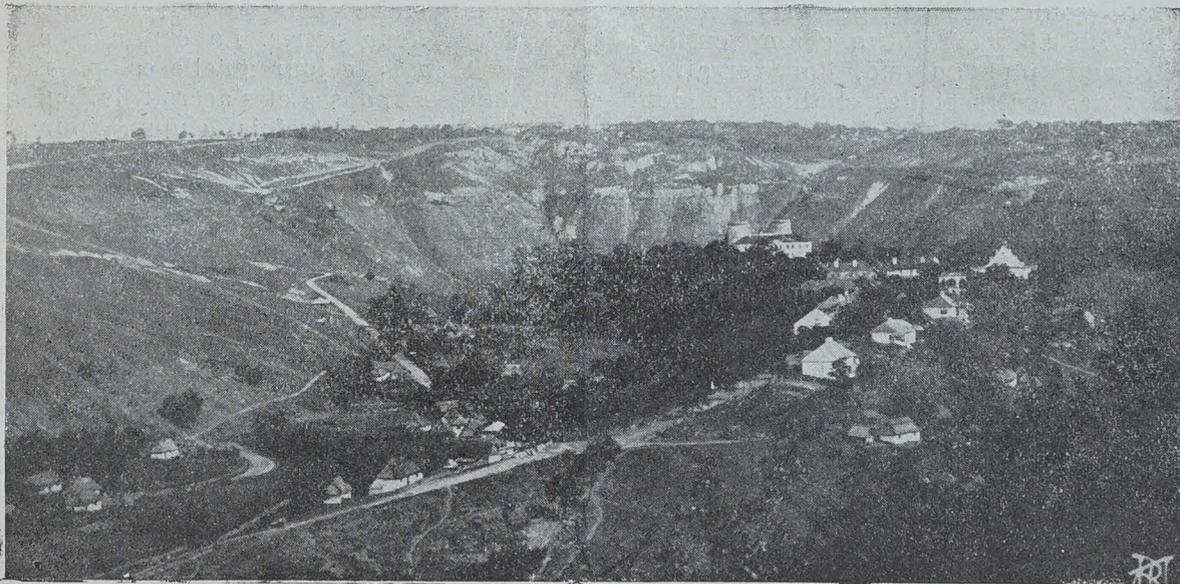
La police allemande, furieuse d'être ainsi jouée, fit de fréquentes visites à Drzymala, et on finit par lui confisquer son poêle. Les tziganes étaient pourtant autorisés à avoir un poêle. Les amendes se mirent à pleuvoir sur le paysan sans entamer son courage. Refusant de les payer, il fut envoyé en prison. Quand on lui enleva son poêle, il en acheta un second et refusa de quitter sa roulotte, comme de vendre sa terre aux Allemands.

C'est ainsi qu'il tint bon, malgré les persécutions des « hakatistes » prussiens, jusqu'au jour de la libération de la Pologne.

En 1927, la Diétine de la voïévodie de Poznanie, représentant la plus haute magistrature de Grande-Pologne accorda à ce vieillard de soixante-dix ans, qui avait si bien lutté contre les ennemis de sa patrie, une pension de vieillesse.

En 1928, Drzymala obtint un morceau de terre à Grabowo, dans les marches de l'ouest. C'est là qu'il vient de mourir.

Le jour de l'enterrement de Drzymala, le vice-voïévodie de Poznanie a déposé sur son cercueil la croix de Polonia-Restituta (Pologne ressuscitée). Qui l'avait méritée mieux que ce paysan, qui à lui seul tint tête au formidable Empire d'Allemagne, et fut le vainqueur dans une lutte aussi inégale !



Un site célèbre en Pologne : LE CHATEAU DE CZERWONOGROD

LA FÊTE DU PRINTEMPS

En avril, dans la grande salle joliment décorée de l'Hôtel-de-Ville de Varsovie, a eu lieu la distribution solennelle des prix décernés par le Comité de la Fête du Printemps aux propriétaires des fenêtres et des balcons les mieux fleuris.

Il y a trois ans aujourd'hui que la Ville a entrepris cette action de propagande en faveur de la décoration des balcons, des fenêtres et des jardins. A Varsovie, ville assez pauvre en parcs et squares, cette initiative est particulièrement digne d'intérêt. Les parcs et bois de Varsovie couvrent une surface de 550 hectares, dont 40 sont occupés par des squares et des massifs de verdure, et 25 par des pépinières et des arbres. La place manque au centre de la ville pour de nouveaux squares.

La distribution des prix de la Fête du Printemps s'est déroulée avec pompe. Le président de la ville, M. Starzynski, a fait remarquer que cette première année de propagande de la verdure et des fleurs, malgré les circonstances peu favorables, a donné de très heureux résultats.

Beaucoup de récompenses furent distribuées : les trente premiers prix consistant en une reproduction de la statue de Niewska : « La Femme aux fleurs », furent données aux propriétaires des balcons les plus joliment fleuris. La Société des Amis de la Grande Varsovie et celle des Jardins de la Capitale offraient chacune un prix spécial. Quarante-neuf diplômes furent en outre décernés, et toutes les personnes présentes reçurent un bel album illustré : « Varsovie dans la Verdure ».

Le Drapeau et les Armes de la Pologne

Le drapeau national polonais se compose de deux bandes d'égale longueur, la plus haute blanche, la plus basse rouge.

Les proportions entre la longueur et la largeur du drapeau national sont de 8 à 5.

Le drapeau du Président de la République est rouge avec un aigle d'argent au milieu.

Le pavillon commercial, diplomatique et consulaire, est comme le drapeau national, mais il porte au

milieu de la bande blanche un écusson rouge avec l'aigle d'argent.

L'étendard militaire est comme le pavillon commercial, mais le rapport de sa longueur à sa largeur est de 10 1/2 à 5, et l'extrémité en est découpée en oriflamme.

Les armes de la Pologne, par une ordonnance de la Diète, en date du 1^{er} Juillet 1919, se composent sur fond rouge d'un aigle d'argent, dont la tête est tournée vers la droite, les ailes relevées vers le haut, avec bec, griffes et couronne dorée.



DANSES MONTAGNARDES DANS LES TATRY

Les Gaîtés de la Traduction

Le jeune bachelier polonais qui, au cours de ses études, a toujours eu une note suffisante de français, s'imagine qu'il connaît parfaitement notre langue. Mais à Paris, il commet quelques fautes, parfois comiques. Malgré mes bonnes notes en français, je ne savais pas qu'un « café-crème » ne signifie pas un café avec de la crème, mais un simple café au lait ou plutôt un café noir légèrement blanchi. Je fus aussi très étonné lorsque j'entendis pour la première fois, au restaurant, mon voisin commander « un litre de rose ». Comment, les roses se mesuraient au litre à présent ! et pourquoi ce consommateur achetait-il des roses au déjeuner ? A ma grande surprise on lui apporta une bouteille de vin rosé. De même les « religieuses », les « choux », les « mille-feuilles » sont des gâteaux, ce que je n'aurais jamais cru, et un « mendiant » est un petit sac qui contient des amandes, des noisettes et des raisins secs. « Mon petit chou » ne désigne pas un légume : c'est en français une appellation très affectueuse. Vous imaginez les quiproquos que peut amener la traduction littérale de ces mots dans une autre langue !

Un jeune Polonais voulant un jour acheter une lampe électrique et désirant employer l'exacte expression française, entra dans un magasin et dit à haute voix : « Donnez-moi une « poule électrique ». Evidemment, il s'agissait d'une ampoule.

Voici encore une autre anecdote parfaitement véridique : Deux étudiants cherchent une chambre, on leur en indique une au rez-de-chaussée d'une maison. L'un d'eux dit à son camarade : « Il est inutile d'aller à cette adresse car ce sera certainement trop cher, ce monsieur « Rez-de-chaussée » doit être un grand aristocrate. »

Voici une conversation que j'eus un jour avec un de mes concitoyens :

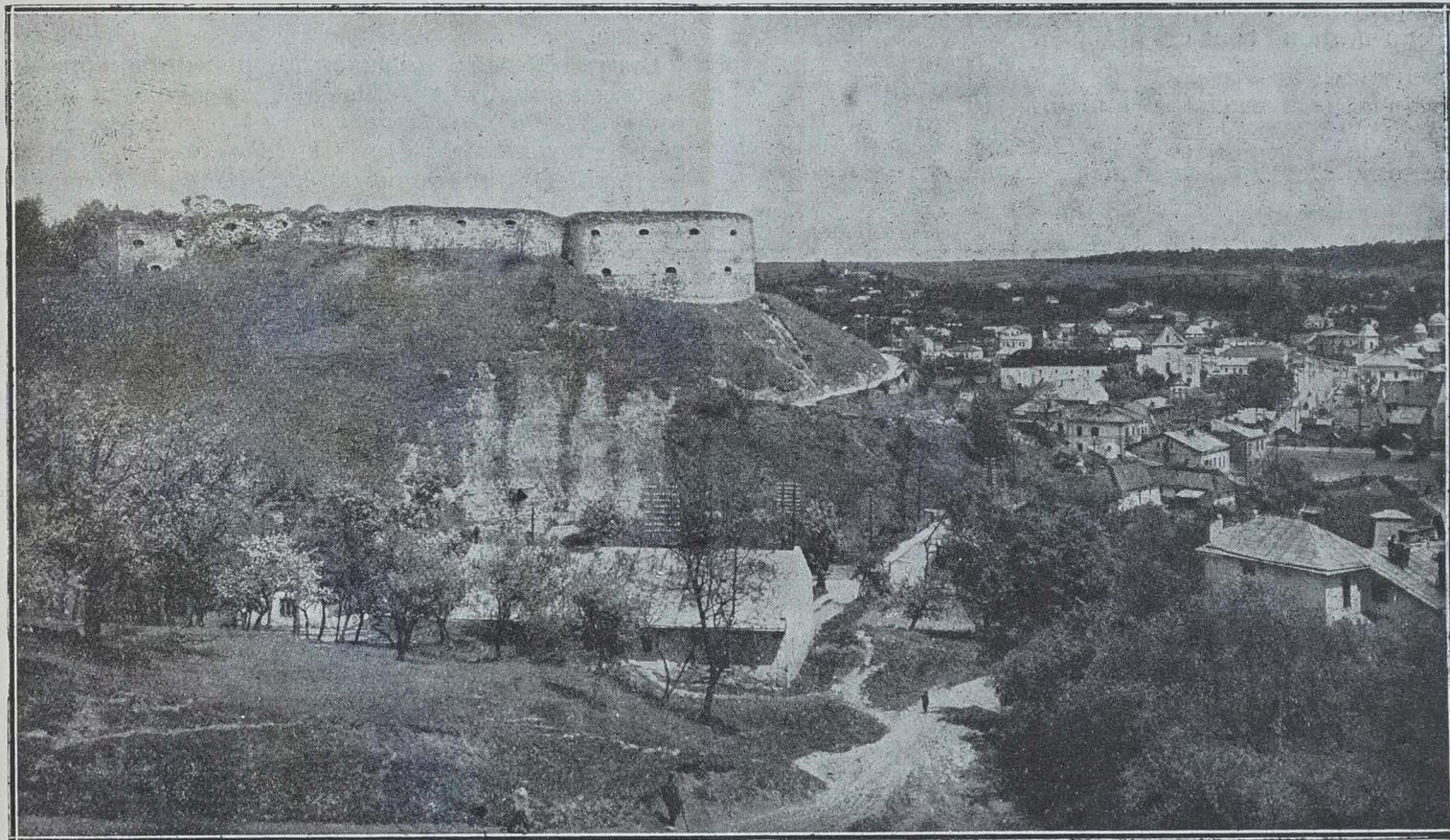
— On n'a pas voulu me vendre de billet pour la représentation d'aujourd'hui.

— Et qu'est-ce qu'on jouait dans ce théâtre ?

— Relâche. Je ne connais pas l'auteur, mais j'ai vu ce titre aujourd'hui sur les affiches de huit théâtres ! Un tel succès n'est possible qu'à Paris.

Z. FRENKEL.

(Extrait de « Paris »)



CHATEAU DE TREMBOWLA

Au confins orientaux de la Pologne, cette forteresse subit à maintes reprises les assauts des envahisseurs asiatiques. C'est là que la Jeanne Hachette polonaise, la castellane, Sophie Chrzanowska, soutint victorieusement un siège contre les Turcs, en 1675.

Français et Polonais de tout temps Amis

A TANGER

Voici qu'une chronique spéciale nous devient nécessaire pour l'action de notre ami Maxime Birmann !

Il a fondé un groupe scolaire d'Amis de la Pologne sous le nom de Cercle du Maréchal Rydz-Smigły.

Bien entendu, il en a fait part à son glorieux parrain et voici que le Maréchal Rydz-Smigły a répondu par une lettre et une magnifique photographie qui porte sa signature.

Maxime Birmann nous a envoyé une première collecte pour le Monument aux Volontaires Polonais : 30 francs. Il continuera à recevoir des souscriptions.

REMERCIEMENTS

Nous remercions aussi notre amie Suzanne Gobert de Vertus (Marne) qui vient de nous envoyer le produit de sa collecte personnelle pour le Monument des Volontaires Polonais : 35 francs.

Jacqueline Conquet et Colette Couronne, élèves au Lycée Fénelon, ont réuni de leur côté 85 francs et chercheront de nouveaux souscripteurs pendant les vacances.

Voilà des amies pleines de cœur et nous souhaitons, pour l'honneur de la France, qu'elles aient beaucoup d'imitatrices.

UN BEAU VOYAGE EN POLOGNE

Chers amis lecteurs, signalez à vos parents et à vos amis qu'un voyage se prépare en Pologne pour célébrer le 20^e anniversaire de la création en France d'une armée nationale polonaise.

Car il y a vingt ans, en effet, en 1917 qu'un décret signé de M. Millerand, Président de la République, Raymond Poincaré, Ministre de l'Intérieur et Paul Painlevé, Ministre de la Guerre, créait sur la terre de France l'armée de la Pologne ressuscitée, l'armée « bleu horizon » comme l'appellent les Polonais. L'uniforme fut en effet semblable à celui des soldats Français, avec la seule différence d'un aigle au revers du col.

Les Français qui iront en Pologne célébrer l'anniversaire de ce grand événement, seront l'objet de magnifiques manifestations à Poznań, Varsovie et Cracovie. Ils se reposeront trois jours ensuite dans les Karpathes à Zakopane. En passant, ils visiteront Berlin.

Départ le 31 juillet à 10 h. 10, gare du Nord, retour le 11 août à 21 h. 15.

Prix : 2.100 francs tout compris, 2^e classe, très bons hôtels, trains rapides.

On peut adresser dès maintenant son adhésion aux Amis de la Pologne en versant 300 frs. à titre d'arrhes, en mandat ou chèque postal (N^o du chèque postal : Paris 880-96.)

LES VACANCES EN POLOGNE

Il y a déjà plusieurs années que des étudiants français sont invités dans les châteaux de Pologne, et

passent des vacances charmantes dans les campagnes polonaises.

Voici les impressions de quelques-uns d'entre eux :

« ...j'ai quitté Ujazd en y laissant un peu de mon cœur. J'ai rencontré en route un autre étudiant français : lui comme moi était ravi de son séjour ».

(M. Robert Bourgeois à Paris).

« ...vous m'aviez fait l'éloge de mes hôtes et promis de bonnes vacances : la réalité est encore bien supérieure à mon attente. Je ne puis assez vous remercier de m'avoir presque forcé à saisir cette occasion que j'allais être assez sot pour laisser passer... J'ai assisté aux fêtes des montagnards à Sanok : une pure merveille ! »

(Jean Bonté, Lille).

« ...me voici arrivé à Bogdany depuis une semaine. Je n'aurais pas osé espérer y trouver un accueil aussi sympathique. J'ai constaté que partout en Pologne les Français sont bien reçus, mais ici je suis traité comme un ami, et mon séjour est très agréable.

J'ai pu apprécier de toutes façons combien l'amitié envers la France avait de racines profondes dans le cœur des Polonais. »

(Lucien Chalié, Paris).

Amis lecteurs, si vous voulez passer d'aussi belles vacances, faites-le savoir à Monsieur Godlewski, Lecteur de Polonais à la Faculté de Lille, 47, Boulevard de la Liberté, et ne manquez pas de lui dire que vous êtes lecteur de « Notre Pologne ».

ECRIVONS-NOUS !

Nos amies des environs de Wilno sont impatientes de recevoir des lettres de France ! (14 à 16 ans).

Ecrivez donc à Mlle Catherine Krupowieszówna, Gimnazjum im. H. Sienkiewicza, Wilejka Powiatowa, Pologne.

Et aussi à Włodzimierz Matuszewski, Poznańska 14, Września, Pologne.

DES TIMBRES POLONAIS

Chers lecteurs polonais, sachez que vos amis de France sont la plupart du temps d'enragés collectionneurs de timbres, ou, pour s'exprimer savamment, de très distingués philatélistes. En écrivant, vous pouvez être sûrs de nous faire grand plaisir si vous mettez de vieux timbres polonais oblitérés dans vos lettres.

Mme Bailly vous en demande en particulier pour l'Orphelinat d'Epluches (S.-et-O.) Vous ne manquerez pas de donner cette distraction à de pauvres enfants sans père ni mère.

CADEAUX

Un grand merci aux élèves du Sacré-Cœur de Léopol qui nous ont envoyé un album de vues admirables : la Czarnohora en hiver. La Czarnohora, ce sont les montagnes au sud de Léopol, qui font frontière avec la Tchecoslovaquie et la Roumanie.

Et merci aux amis de Wilno qui ont réuni pour nous des photos du « Kaziuk », la célèbre foire du mois de mars.



Pour les alpinistes : LES SOMMETS AIGUS DES TATRY

PARLONS POLONAIS

Quand vous arriverez en Pologne, vous trouverez sur le quai de la gare, des amis polonais, qui accourront vers vous en vous disant d'un air joyeux : *Witamy !* (vitamè) nous vous saluons. *Jak się pan (pani) ma ?* (jak chien pane (pani) ma). Comment allez-vous, Monsieur (Madame). Je ne vous dis pas comment vous leur répondrez, puisque vous savez déjà dire en polonais : « Bonjour, très bien, merci ». Ensuite, vos nouveaux amis vous emmèneront à l'hôtel où vous avez retenu un *numer* (noumer) une chambré. Bientôt après, vous prendrez sans doute avec eux votre premier repas. Ils lèveront leur verre en vous regardant et en criant : *na zdrowie !* (zdrowiè) à votre santé. Et même, s'ils sont nombreux et jeunes, ils se mettront à chanter en chœur : *sto lat, sto lat niechaj żyje, żyje nam !* (niekaj jiye, jiye nam) cent ans, cent ans, qu'il vive, qu'il vive pour nous. Et enfin, passant son bras sous le vôtre et tenant à la main son verre tandis que vous tiendrez le vôtre, votre voisin vous dira : *Kochajmy się !* (Kokaïmeu chien) aimons-nous ! L'antique toast polonais de fraternité !

OUVRAGES RECOMMANDÉS

POLOGNE ROMANTIQUE, par Marcel BOUTERON. Un volume : 20 francs, chez Armand COLIN.

AU CŒUR DE LA POLOGNE, par Rosa BAILLY. Un volume illustré : 12 francs, Editions des *Amis de la Pologne*.

LA POLOGNE, par Raymond MATTON. Un volume illustré, couverture cartonnée : 14 fr., Librairie NATHAN.

LA POLOGNE PITTORESQUE, par Pierre FRANCASTEL. Un volume, richement illustré : 30 francs. Editions ARTHAUD, à Grenoble.

NOTRE INSIGNE

L'Aigle Blanc, émail et métal
3 fr., par poste recomm. : 3,75

NOS CARTES POSTALES

Série de 6 en noir 0,50
En couleurs, la pièce 0,75
9 Costumes, en couleurs .. 1,50

NOS TIMBRES très artistiques

(grands hommes, paysages,
monuments).
La série de 20 1 fr.